



10.07. – 17.10.21

FRANÇOISE PÉTROVITCH

A bruits secrets

Dossier de presse



QUAND ART ET HISTOIRE SE MÊLENT

Le Château de Gruyères confie ses clés à Françoise Pérovitch du 10 juillet au 17 octobre 2021. Pour sa première exposition monographique en Suisse, l'artiste française présente une série d'œuvres inédites spécialement réalisées pour le lieu et des pièces jamais montrées dans notre pays. A travers dessins, peintures, céramiques et vidéos, l'exposition s'immisce subtilement dans les vénérables murs de la forteresse et met en lumière l'œuvre foisonnante d'une virtuose distinguée cette année par le Prix du dessin de la Fondation Guerlain.

Cet été, le Château de Gruyères présente la première exposition monographique en Suisse de Françoise Pérovitch. A cette occasion, l'artiste française investit l'ancienne résidence comtale et dévoile les multiples facettes d'un travail intense et foisonnant. Poursuivant une démarche conduite en 2011 au Musée de la Chasse et de la Nature (Paris) ou dans la fameuse Villa Savoye de Le Corbusier (Poissy) en 2020, l'artiste prend subtilement possession des lieux et dissémine ses travaux dans les salles historiques du château.

Entrant en dialogue formel, conceptuel ou chromatique avec les collections de Gruyères, l'exposition présente une série de peintures spécialement réalisée pour le lieu, mais aussi des pièces rarement montrées. Tout l'univers de l'artiste est invoqué dans son intervention : des figures adolescentes saisies dans un instant mystérieux campent les anciennes boiseries ; des portraits énigmatiques remplacent ceux de personnages historiques ; des galeries d'animaux trônent hiératiquement sur les vénérables murs. L'ensemble du parcours est ainsi ponctué de manière surprenante et donne à voir le château différemment.



Si le dessin est la matière première de Françoise Pérovitch – l'artiste vient de se voir décerner le prestigieux Prix de dessin de la Fondation d'art contemporain Daniel & Florence Guerlain –, il ne cesse pourtant de « glisser » depuis plusieurs années vers d'autres médiums. Son travail peuplé de figures vulnérables, de désirs enfouis, de pulsions et d'images qu'elle fixe avant qu'elles ne s'échappent prend forme et se prolonge dans la terre modelée ou les installations vidéo. Quelle que soit la technique empruntée, la trace de la main de l'artiste demeure, une main rapide et fluide, une main qui insuffle, met en forme et révèle tout un monde intérieur.



A BRUITS SECRETS

Le dessin est au centre du travail de Françoise Pérovitch dès ses débuts, un dessin synthétique, rapide et acéré qui saisit le motif sans croquis préalable. Immédiat, il reflète une nécessité de l'artiste à capter l'instant ou l'image fugaces avant qu'ils ne s'échappent. A travers cette mise en œuvre simple, l'artiste se plonge au cœur de l'entre-deux et de l'insaisissable qu'elle révèle dans une fluidité confondante. Sur le papier ou sur la toile, elle fixe les visions d'une rêverie sensible qu'elle souligne d'aplats colorés ou de lignes incisives. La volonté de maîtrise est absente, mais l'exercice quotidien du pinceau, qui semble dicter le geste précis de la main de l'artiste, révèle toujours le détail significatif qui capte le regard ou trouble la perception. Le dessin jaillit, seul, vif.

Depuis plusieurs années, l'artiste emprunte la voie de toutes les techniques qui lui sont disponibles. Toujours à sa dimension, celle de son corps, car elle privilégie le contact direct et physique avec ses productions. Le lavis, la peinture, la sculpture et les installations vidéo découlent du dessin pour Pérovitch, ils sont des « glissement », des prolongations dans lesquelles elle explore des propriétés physiques, esthétiques ou des temporalités de mise en œuvre. L'encre fluide et aqueuse du lavis lui permet de tester le potentiel aléatoire et l'imprécision des dépôts d'encre auxquels elle donne forme en soulignant de gestes précis. La glaise, sur laquelle elle laisse volontairement l'empreinte de ses doigts, est modelée à la manière d'un dessin exécuté plus longuement en trois dimensions, un dessin en plusieurs temps, mais toujours en rapport direct avec son corps, avec ce qu'elle, et non la machine, arrive à faire. Quant aux vidéos, composées de la succession de centaines de dessins, elles semblent émerger comme une « mise en temps » effrénée de sensations et d'associations d'idées ouvertes à toute interprétation.



Françoise Pérovitch, *Vue d'exposition*
Courtoisie de l'artiste, Semiose (Paris) et Galerie C (Neuchâtel) © Château de Gruyères, photo. Daniela & Tonatiuh



Si le travail de Françoise Pétrovitch est profondément ancré dans la figuration, il n'est pas pour autant explicite. Les motifs ou les personnages campent constamment un contexte spatial et temporel non identifiable, sont plongés dans un fond abstrait ou brossés en réserve. Aucun indice ne précise la nature de la scène qui se présente comme un fragment mystérieux. L'œuvre résiste à la narration et au regard, car l'artiste n'entend pas poser de limites à la représentation qui, pour elle, est la matérialisation d'un possible, la fusion du réel avec les pensées, les rêves et les angoisses qui l'habitent. Ses personnages anonymes dont le regard se dérobe confirment la résistance de l'artiste à nous dicter une lecture de ses images, mais permettent paradoxalement leur appropriation par le spectateur.

Revisitant tant son répertoire personnel de souvenirs que l'iconographique du conte ou de l'histoire de l'art, l'artiste se penche de manière récurrente sur des thématiques qui lui sont chères, à commencer par l'enfance et l'adolescence, période de transition pendant laquelle épreuves et transformations opèrent continuellement. Les jeux enfantins auxquels se prêtent les protagonistes de Pétrovitch n'ont cependant rien d'angélique ou d'innocent. La cruauté ou la peur mettent en évidence une enfance crue, parfois très dure, dénuée de toute naïveté où le double expérimentateur se joue de la morale. Tout sujet peut devenir autre et c'est dans cette troublante ambiguïté que réside l'enjeu. Ces figures vulnérables – enfants, adolescents, femmes ou saints martyrs – affrontent une difficulté d'être, mais leur fragilité a toujours, selon l'artiste, une capacité de résistance.

Le monde animal est lui aussi très présent dans l'œuvre de Pétrovitch. Domestiqués ou sauvages, ils peuplent son imaginaire. Les oiseaux sont portraiturés sur un piédestal, les chats d'argile s'installent mollement sur le mobilier, d'autres encore viennent se mêler à des figures humaines telle Peau d'Ane. L'artiste puise bien entendu dans la tradition du conte, et dans la peinture animalière du XVII^e siècle, mais on décèle également une connaissance du bestiaire médiéval et l'imagerie facétieuse développée par les enlumineurs dans les marges de leurs manuscrits. L'humanité de l'animal et de la bestialité de l'homme semblent s'entrechoquer sous son pinceau, parfois avec une grande violence. D'ailleurs, est-il vraiment possible de distinguer l'un de l'autre ?



Françoise Pétrovitch © Photo. Hervé Plumet. Courtoisie Semiose (Paris)



FRANÇOISE PÉTROVITCH

Depuis ses débuts dans les années 1990, Françoise Pérovitch crée une œuvre unique. Partant du dessin, elle investit au fil du temps le champ de la peinture, du lavis, de l'estampe, du verre, de la céramique ou la vidéo. Se confrontant à l'histoire de l'art, elle entre régulièrement en dialogue avec ses prédécesseurs tout en développant un répertoire artistique intime qui lui est propre. L'univers de Françoise Pérovitch est ambigu, transgressif, et se joue des frontières conventionnelles.

Son travail est internationalement exposé depuis près de 30 ans dans des galeries et des institutions publiques. Des expositions monographiques lui sont régulièrement consacrées, en France et à l'étranger et plusieurs institutions dont le Musée de la Chasse et de la Nature à Paris lui ont laissé carte blanche. En 2018, elle est la première artiste contemporaine invitée à présenter une exposition monographique au Louvre-Lens, l'année suivante elle présente des dessins monumentaux au Centre Pompidou dans la Galerie d'Enfants qui depuis voyagent jusqu'à Shanghai. En 2020, l'artiste ajoute une corde à son arc en créant des décors pour le théâtre, notamment pour l'Opéra de Rouen.

Ses œuvres ont été acquises par de grandes collections privées et publiques dont le Centre Pompidou, Paris (FR), le Museum Voorlinden, Wassenaar (NL), le National Museum of Women in the Arts, à Washington DC (US), le Musée Jenisch, Vevey (CH), les musées d'Art moderne et contemporain de Saint-Etienne (FR) et de Strasbourg (FR), le MAC VAL (FR), ainsi que de nombreux Fonds régionaux d'Art contemporain (FRAC).

<https://www.francoisepetrovitch.com>

DÉCOUVRIR EN VIDÉO

Arte TV

<https://www.arte.tv/fr/videos/057123-001-A/francoise-petrovitch/>

14° Prix de dessin de la Fondation d'art contemporain Daniel & Florence Guerlain

<https://www.youtube.com/watch?v=48RcR8xEEOM&t=1s>

Mazart Production

<https://www.youtube.com/watch?v=xPNAu1etm40>

**Expositions personnelles (sélection)**

2020

Habiter la Villa, Villa Savoye, Poissy (FR)
Passing through, Centre Pompidou-West Bund
Museum Project, Shanghai (CN)

2019

Passer à travers, Musée national d'art
moderne, Centre Pompidou, Galerie des
enfants, Paris (FR)
Françoise Petrovitch, Centre d'art
contemporain de la Matmut, Saint-Pierre-de-
Varengeville (FR)

2018

Tenir, Pavillon de verre, Louvre-Lens, Lens (FR)
A vif, cur. Catherine de Braekeleer, Centre de la
Gravure et de l'Image imprimée, La Louvière (BE)

2017

Nocturnes, Centre d'art de Campredon, L'Isle-
sur-la-Sorgue (FR)

2016

S'absenter, Fonds régional d'Art contemporain
Provence-Alpes-Côtes-d'Azur, Marseille (FR)
Verdures, Château de Tarascon (FR)

2015

Se fier aux apparences, Lieu d'Art et Action
contemporaine (LAAC), Dunkerque (FR)
Bons baisers de vacances, Les Roches-Centre
d'Art contemporain, Le Chambon sur Lignon
(FR)

2014

Françoise Pétrovitch, Musée des Beaux-Arts
de Chambéry (FR)

2012

Françoise Pétrovitch, Musée de l'Abbaye,
Saint Claude (FR)
Françoise Pétrovitch, French Institute Alliance
française, New-York (US)

2011

Françoise Pétrovitch, Musée de la Chasse et
de la Nature, Paris (FR)

2008

Françoise Pétrovitch, Musée d'Art Moderne,
Saint-Etienne (FR)

Expositions collectives (sélection)

2021

XXL. Le dessin contemporain en grand, Musée
Jenisch, Vevey (CH)

2020

Les animaux sortent de leur réserve, Musée
mobile-Centre Pompidou (FR)
Beestig ?, Stadsfestival Damme, Stichting
IJsberg, Damme (DE)
*« Cœurs » du romantisme dans l'art
contemporain*, Musée de la Vie romantique,
Paris (FR)
Et Sèvres créa le bleu, Galerie de Sèvres, Paris
(FR)

2019

Lignes de vie. Une exposition de légendes,
MAC VAL, Vitry-sur-Seine (FR)
Taming Nature: Animated Perspectives, cur.
Courtney Geraghty, French Institute : Alliance
française, New York City, New York (US)
Métiers d'art. Signatures des territoires, Galerie
des Gobelins, Paris (FR)

2018

*Construire une collection. Dons, dépôts,
acquisitions en art contemporain 2013-2018*,
Musée des Beaux-Arts de Rennes (FR)

2017

Chassé-croisé, exposition du Musée de la
Chasse et de la Nature au Musée
départemental des Arts et Traditions
populaires, Château de Champlitte (FR)
A la lumière de Matisse, Musée de Vence (FR)

Commandes (sélection)

2020

Se laisser pousser les animaux, Dessins, vidéo
et costumes, Nuit Blanche 2020, Petit Palais,
Paris (FR)
Se laisser pousser les animaux, Dessins, vidéo
et costumes, Centre Pompidou, Paris (FR)
L'Abrégé des Merveilles de Marco Polo
d'Arthur Lavandier sur un livret de Frédéric
Boyer, Scénographie, décors et costumes,
Opéra de Rouen (FR)

Liste complète des expositions disponible sur :
www.francoisepetrovitch.com



IMAGES PRESSE

Les images presse sont disponibles en haute définition sur www.chateau-gruyeres.ch/presse ou sur demande. L'utilisation de ces images est strictement réservée à la promotion de l'exposition et le copyright doit obligatoirement être mentionné.



1. Françoise Pérovitch
© Courtoisie de l'artiste, Semiose (Paris) et Galerie C (Neuchâtel), photo. Hervé Plumet



2. Françoise Pérovitch, *Deux*, 2021
Courtoisie de l'artiste, Semiose (Paris)
et Galerie C (Neuchâtel) © Château de
Gruyères, photo. Daniela & Tonatiuh



3. Françoise Pérovitch, *Sans titre*, 2020
Courtoisie de l'artiste, Semiose (Paris)
et Galerie C (Neuchâtel) © Château de
Gruyères, photo. Daniela & Tonatiuh



4. Françoise Pérovitch, *Ils*, 2005
Courtoisie de l'artiste, Semiose (Paris) et Galerie C (Neuchâtel) © Château de Gruyères, photo. Daniela & Tonatiuh



5. Françoise Pérovitch, *Saint-Sébastien*, 2019
Courtoisie de l'artiste, Semiose (Paris) et Galerie C (Neuchâtel) © Château de Gruyères, photo. Daniela & Tonatiuh



INFORMATIONS PRATIQUES

Françoise Pérovitch

A bruits secrets
10.07. – 17.10.21

Vernissage

Vendredi 9 juillet 2021 à 18h30

Commissaire de l'exposition

Filipe Dos Santos

Château de Gruyères

Rue du Château 8

CH – 1663 Gruyères

+41 26 921 21 02

info@chateau-gruyeres.ch

www.chateau-gruyeres.ch

Horaires

Mardi à dimanche

9h – 18h (avril – octobre)

10h – 17h (novembre – mars)

Tarifs

Adultes CHF 12.00

AVS, AI, Étudiants CHF 8.00

Groupe (dès 15 pers.) CHF 8.00

Enfants (6 – 15 ans) CHF 4.00

Moins de 6 ans gratuit

Contact presse

Pour toute information ou image presse,
nous vous invitons à contacter :

Emilie Chavaillaz

+41 26 921 21 02

+41 78 632 47 00

emilie.chavaillaz@chateau-gruyeres.ch

Accès presse

www.chateau-gruyeres.ch/presse

Avec le soutien de

